Agir avec l'autre à distance pour apprendre une langue étrangère : analyse des indicateurs d'autonomisation dans l'apprentissage d'étudiants de FLE sinophones

Ziyan WAN, Anne-Laure FOUCHER
Laboratoire de Recherche sur le Langage (EA 999),
université Clermont Auvergne, université Blaise Pascal

Dans cette communication, nous aimerions contribuer aux recherches portant sur le processus d'autonomisation dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Nous nous concentrons sur l'autonomisation d'apprenants de FLE sinophones via des tâches relevant de la perspective actionnelle, dans une formation à distance mettant en relation des apprenants chinois et français et intégrant trois outils : plateforme d'apprentissage, blogue et réseau social. Nous postulons que la réalisation de tâches dans la co-action et à distance en langue-cible peut favoriser le développement de l'autonomie à un double niveau : celui du développement langagier et celui de l'apprentissage.

D'un côté, on sait depuis Holec (1979) que l'autonomie peut être analysée en trois dimensions : « *le domaine méthodologique* » qui renvoie à la compétence à *"assumer toutes les décisions concrètes dans son apprentissage* » [Holec, 1979 : 32] ; «*le domaine langagier*» qui réfère à la capacité de prendre conscience et de réfléchir aux fonctionnements langagiers et enfin, «*la culture d'apprentissage*» constituée des représentations acquises lors d'expériences d'apprentissage passées pouvant brider le développement de l'autonomie. On sait aussi que cette compétence d'autonomie ne va pas de soi et qu'il est nécessaire d'en favoriser l'appropriation avec « *une aide extérieure* » en début d'apprentissage. Pour Thanasoulas (2000) et Bailly & Ismäil (2011), cette aide extérieure peut recouvrir une pluralité d'objectifs, de moyens et de formes. Par ailleurs, l'autonomie se construisant graduellement (Chachkine, 2012 ; Nissen, 2012), l'importance de l'aide apportée «*peut aller en diminuant*». D'un autre côté, faire réaliser aux apprenants des tâches actionnelles aux procédures complexes peut permettre la mobilisation volontaire de compétences diverses (Puren, 2009). Co-agir via des interactions avec des pairs ou d'autres interlocuteurs peut conduire à une réflexion pour la prise de décision notamment, autant de paramètres susceptibles de développer l'autonomie. Par ailleurs, plus les interactions suscitées par les tâches sont authentiques, plus l'autonomie des apprenants est susceptible d'être sollicitée (Goullier, 2001). Enfin, les TICE, tout indiquées pour supporter ces interactions authentiques dans des contextes où les apprenants co-agissent, encouragent les productions de différentes natures : utiliser un réseau social, permettant une socialisation entre pairs ludique et informelle aura un effet positif sur la motivation et la persévérance (Audet, 2010) ; intégrer un blogue de groupe favorisera la réflexion individuelle comme collective et la *métacognition* via des productions ouvertes aux commentaires (Audet, 2010).

Ces différents points nous ont conduit à élaborer un dispositif de formation afin de recueillir des données et répondre aux questions suivantes : quels indicateurs de l'autonomisation de l'apprentissage dans les interactions distancielles ? Quelle évolution de ces indicateurs chez les différents groupes d'apprenants distants ? Nous nous appuyons donc sur une session de télécollaboration du projet TIAN (Tâches Interculturelles et Apprentissages Numériques) dont les objectifs principaux sont : pratique de la langue et culture-cible pour les chinois et sensibilisation à la culture chinoise pour les français. Pendant quatre semaines, les étudiants travaillent en petits groupes mixtes pour effectuer des tâches actionnelles autour de sujets interculturels dont les produits finaux sont présentés dans un blogue de groupe. Outre l'entraide que les pairs s'apportent mutuellement dans la réalisation des tâches, un scénario d'accompagnement du travail est porté par un forum où apprenants et tuteur peuvent interagir et, pour tous les groupes, par deux séances synchrones d'accompagnement via clavardage, animées par un tuteur (qui n'intervient pas directement dans la réalisation des tâches).Trois outils sont intégrés au scénario pédagogique : Moodle est dédiée au dépôt des consignes des tâches et à l'animation du forum d'accompagnement. QQ, réseau social très utilisé en Chine, supporte les échanges entre pairs pour la réalisation des tâches et le blogue sert à la diffusion des produits finaux des tâches et aux commentaires de ceux-ci.

Pour cette étude, nous analyserons essentiellement les interactions issues des séances clavardées d'accompagnement des groupes de travail. Ces données écologiques nous permetront d'identifier des indicateurs de l'autonomisation des apprenants sur le plan de l'apprentissage. Nous étudierons également l'évolution de ces indicateurs par groupe de travail et comparerons l'autonomisation inter-groupes. Nous tenterons enfin de mettre au jour les liens entre le scénario d'accompagnement et l'apparition de ces indicateurs reflétant les différents degrés d'autonomie chez les apprenants.

Références bibliographiques

Audet, L. (2010).«Wikis, blogues et web 2.0, opportunités et impacts pour la formation à distance». REFAD. http://archives.refad.ca/nouveau/Wikis_blogues_et_Web_2_0.pdf

Bailly, S. & Ismail, N. (2011). « Evaluation des effets de l'accompagnement sur l'autonomisation d'apprenants de FLE dans un dispositif de formation ouverte ». *Mélanges CRAPEL,* n°32. pp. 133-161.

Chachkine, E. (2012). « Scénario pédagogique responsabilisant : une aide au processus d'autonomisation ». *Les Langues Modernes*, *L' « autonomie » en langues – processus et dispositifs d'apprentissage, n°* 3. pp.1-17.

Degache, C & Nissen, E. (2008). «Formations hybrides et interactions en ligne du point de vue de l'enseignant : pratiques, représentations, évolutions».

Alsic (Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information et de Communication), vol. 11, n°1. pp. 61-92. http://alsic.revues.org/797

Goullier, F. (2006), *Les Outils du Conseil de l'Europe en classe de langue*. Paris : Didier.

Holec, H. (1979). *Autonomie et apprentissage des langues étrangères*. Conseil de l'Europe. Paris : Hatier.

Holec, H. (1990). « Autonomie et apprentissage autodirigé ». *Les Cahiers de l'ASDIFIE*, N°2. http://fle.asso.free.fr/asdifle/archives_cahiers.htm

Nissen, E. (2012). « Autonomie dans une formation hybride : qu'en dit l'apprenant ?». *Les Langues Modernes*, *L' « autonomie » en langues – processus et dispositifs d'apprentissage,* n° 3. pp. 18-27. http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00785958

Puren, C. (2009). « Conclusion-synthèse : variations sur la perspective de l'agir social en didactique des langues-cultures étrangères ». In Rosen, E. *La perspective actionnelle et l'approche par les tâches en classe de langue*, Paris : Clé International. pp. 154-168.

Thanasoulas, D. (2000). "What is Learner Autonomy and How Can It Be Fostered?". The Internet TESL Journal, Vol. VI, No. 11. http://iteslj.org/Articles/Thanasoulas-Autonomy.html